

L'UBUGLUBU

Numéro

LA FEUILLE DE LIAISON DES ADHERENTS DU SPELEO-CLUB DE GAP

Janvier 2005

Important : il semble que certains membres aient été oubliés lors de l'envoi des nouvelles fiches d'inscription 2005. Si c'est votre cas, n'hésitez pas à appeler rapidement Philippe au 04 92 53 59 03. Si vous ne vous êtes pas inscrits, vous n'êtes plus couverts par l'assurance de la fédération depuis le 1er janvier 2005. Dans ce cas, vous ne pourrez plus participer aux activités du club.

Tous à vos agendas

08-01 : topographie à la balme de Roche-Rouge 3. François 15-01 : petite visite familiale à la grotte de St Eucher (84). **Philippe**

22-01 : sortie perfectionnement dans le Dévoluy. La cavité dépendra des conditions météorologiques. Philippe

04-02 : réunion du club au local.

Et bien sûr des sorties tous les week-ends (ou presque. Nous restons dépendant de la météo). Renseignez-vous auprès de :

Yves: 04 92 52 61 25 Philippe: 04 92 53 59 03 François: 06 88 23 57 90

Bilan d'activités de septembre à décembre 2004

Septembre 2004

- 1 au 5 : Journées AFK en Lombardie (environs du lac de Côme) : communications en salle, randonnée sur les hauts karsts de la Grigna, visite du buco della Volpe (fantômisation), visite du bucone di Tremezzo (hydrothermalisme). Jean-Yves Bigot et l'Association française de Karstologie.
- 3 : réunion au club et bien peu de participants : Christophe, Georges, Yves et Philippe
- 4 : désobstruction aux Nains Jaunes et déséquipement de la falaise pour cette année. Christophe et Philippe
- 10 : initiation sur corde dans les Alpes de Hautes Provence. François, Kiki, Jean-Charles & Alain Coache.
- 12 : déséquipement du Puits des Bans en solo, une première pour Georges
- 18 : récupération des deux préleveurs aux Gillarges. C'est la fin de la seconde tentative de traçage du Puits des Bans. Mais les résultats sont encore négatifs. Céline, Christian et Philippe
- 19 : sortie biologie dans l'aven du Caladaire (04), descente du premier puits (-60 m) pour poser 16 pièges à insectes pour l'inventaire d'Alain Coache suivi d'une petite séance photo selon la devise de Jean-Yves « Elle est bonne, on la refait ». Sous terre, Jean-Yves Bigot et François Parrini. Tandis qu'à l'ombre des chênes, Alain et Christine attendaient par une belle journée de septembre. Les pièges seront relevés dans quelques semaines.
- 19 : entraînement au viaduc des Fauvettes à Paris. Christophe
- 21 : réunion CDS05 à Veynes. Georges
- 25 : exploration et topographie de petits gouffres sur Paria Coupa (St Paul sur Ubaye) à 2500 m d'altitude. Jean-Yves et Philippe. Céline et Titouan sont restés au camp de hase
- 26 : entraînement au viaduc des Fauvettes à Paris. Christophe

Octobre

- 1 : assemblée générale du club. Malheureusement, toujours peu de participants mais juste assez pour le quorum. Yves, le président, remet ça une année encore avec Georges comme Trésorier et Christian le secrétaire.
- 3 : dans le cadre des Journées Nationales de la Spéléologie (JNS) proposées par la FFS, le club a organisé une sortie initiation au puits des Bans. Hélène, Nicolas, Ingrid et Tom se sont risqués à l'aventure qui leur a beaucoup plu... Pour les accompagner, il y avait François, Georges, Yves, Céline. Titouan et Philippe ont assuré la sécurité surface.
- 3 : entraînement au viaduc des Fauvettes à Paris. Christophe et Thomas
- 3 : 150 m de topographie et de première dans la grotte de Saint-Benoit (04). J.-Y. Bigot & Ph. Audra
- 8 au 10 : Animation de la 14e Rencontre d'octobre à Florac (48). J-Yves Bigot
- 10 : topographie du réseau des gapençais au puits des Bans et capture d'un niphargus pour détermination à l'université de Lyon. Philippe
- 10 : entraînement au viaduc des Fauvettes à Paris. Christophe
- 10 : initiation à la Résurrection pour 10 enfants de 8 à 88 ans. Yves et Georges
- 11 : Visite guidée de la grotte de Malaval (48) par le puits des Combes en compagnie de Daniel Chailloux. J-Yves Bigot et d'autres.

Le Président

- 17 : entraînement au viaduc des Fauvettes à Paris. Christophe
- 17 : perfectionnement à la balme des Sarrazins et de Roche rouge à Freissinières. Passage de fractionnements, déséquipement. François, Hélène et Nicolas Prat.
- 23 : Visite du Trou Miette, de la grotte du Pertuis et du Trou Madame à Méailles (04). Jean-Yves Bigot, Philippe Audra, Alain Coache, Florent Dalmasso, Michel, Elsa et Guillaume Isnard et Ana Skocajic.
- 24 : pose de pièges au fond du puits d'entrée du Camarguier. L'objectif est de pièger plusieurs individus de Tricaphaenops pour une étude de biométrie par Eric Queinnec. Il cherche aussi un individu vivant pour une étude biochimique (ADN). Ce n'est pas que ça court vite mais il faut être là au bon moment pour l'attraper. Philippe ; Céline et Titouan sont en sécurité surface.
- 25 : prospection et repérage du 138.69 et équipement du 138.70 ou chourum de la Confusion Christophe
- 25 : recherche de la grotte des Aiguilles au col des Tourettes. Mais toujours pas trouvée. C'est la seconde tentative. Philippe, Céline et Titouan.
- 27 : rappel dans la falaise du Grand Bréchon et première dans un porche : la baume du grand Bréchon. Christophe et Philippe
- 28 : visite des chourums de la Confusion (70), Girier 1 (49) et Girier 2 (50) sous une pluie battante... Le chourum de la Confusion est intéressant, il pourrait être un amont du Chariot. Une désobstruction est programmée dans le petit méandre découvert par la fonte du névé terminal. Christophe et Philippe
- 29 : désobstruction au chourum de la Confusion. Christophe
- 30 : topographie du gouffre Jean-Marie aux Crots sur les indications d'Eric Rostang
- du club de Cuges. Jean-Yves, Eric Rostang, « Bubu » et Philippe 30 & 31 : désobstruction au chourum de la Confusion. Christophe
- 30 & 31 : Grotte de St Marcel (Ardèche). Entrée dans la grotte à 17h30 et sortie à 8h30 le lendemain matin. Excellente balade, très belles concrétions et une grande diversité des paysages. François, Georges avec le Chourum de Veynes et celui de Cuges les Pins



Le plus jeune membre du Spéléo-Secours des Hautes-Alpes

Novembre

- 01 : désobstruction et première au chourum de la Confusion. Christophe
- 02 : désobstruction et arrêt sur une trémie légèrement ventilée au chourum de la Confusion. Philippe profite des travaux menés par Christophe pour reprendre la topographie du chourum 69 et un nouveau le 202. Christophe et Philippe
- 04 : portage dans le vallon des Narrittes d'une chèvre et de grillage pour soutenir les blocs à l'entrée du 138.194. Christophe
- 05 : Visite de la rivière souterraine fossile de Saint-Remèze (07) : une grotte décapitée de 5 km de longueur. Jacques Martini, Ludovic Mocochain, J-Yves Bigot et Joel Jolivet.
- 05 : réunion du club
- 06 : Visite-traversée de la grotte du Dérocs à Vallon-Pont-d'Arc (07). Marc Faverjon, Philippe Brunet, Ludovic Mocochain, J-Yves Bigot. Et visite de l'aven de la Plaine des Gras à Vallon-Pont-d'Arc (07). Ludovic Mocochain, J-Yves Bigot.
- 07 : Séance de photos dans l'aven Despeysse (07). Ludovic & J-Yves.
- 12 : Portage bouteilles par l'aven Despeysse (07). Plongée dans l'amont du réseau 2 en N17 dans la grotte de Saint-Marcel (07). Ludovic Mocochain, J-Yves Bigot,

Marc Faverjon, Bernard et Josiane Lips, Philippe Brunet et Fred Bonacossa (plongeurs), Denis Langlois

Philippe Imbert et d'autres.

13 : équipement du Souffleur à St Christol. Nous voici partis pour une nuit sous terre à équiper jusqu'au P80 après le méandre à environ - 300 mètres. Première journée d'une série de sorties équipements en vue de la plongée en décembre par Fredo Poggia du terminus aval. Le méandre fut difficile mais les puits sont si beaux. Entrée à 13 h le samedi et sortie à 6 h le dimanche. François en compagnie de Jacques Morel, Claire Lang, Alain et Arlette Wadel, Patrick (Montpellier), Michel (Marseille) et Maurice.

13 : Visite de la grotte de Pascaloune à Saint-Montan (07). Ludović Mocochain, J-Yves Bigot, Marc Faverjon, Bernard Lips et Anne Duteillet

14 : Portage bouteilles dans la grotte de Saint-Marcel (07). Plongée dans le réseau Solvay (amont du réseau 1). Ludovic Mocochain, J-Yves Bigot, Fred Bonacossa, Denis Langlois, Christophe Depin (plongeur), Philippe Imbert et d'autres.

14 : Journée Spéléo Secours à la Résurrection. Participation du plus jeune spéléologue du département. Voir la presse locale pour les détails et la photo page précédente. François, Céline, Titouan, Georges.

19 : assemblée générale du CDS05 à la Cluse. François et Philippe sont élus membres du comité directeur. François, Georges et Philippe.

20 : classique au chourum Napoléon. Après la réunion du CDS05 et une courte nuit, nous voici au gîte des Sauvas à Montmaur. Le départ se fait à 9 h 30 le samedi. La montée est raide, lente et les sacs sont lourds. Le froid nous gagne petit à petit car plus nous montons plus il y a de vent. Nous passons devant la grotte de la combe d'Aurouze, et là, le vent devient violent, avec des rafales impressionnantes. Malgré des gants isolants, le froid m'engourdissait les mains. Le vent a fait chuter la température autour des -15°, peut-être moins encore. Nous avanç ons avec peine. Quelques fois une rafale nous fait reculer. Sous l'arrivée du plateau, nous bifurquons à droite pour contourner le pic la Pare. Nous marchons dans la neige, une neige durcie par le gel. Soudain une rafale me fait chuter sur des blocs et je pars en glissade pour m'arrêter quelques mètres plus bas dans un autre tas de cailloux, acérés à souhait. Je m'en sors avec deux gros hématomes, un à la jambe et un sur les côtes avec les chairs éraflées. Le froid, le vent et la chute me font décider d'arrêter la progression. Je refile le kit de corde à Marie-Pierre et redescends. Stéphanie, frigorifiée, fait demi tour avec moi. Et voilà Marie-Pierre avec deux kits de cordes, toute joyeuse et sans bonnet, bien dans son élément. Avec Stéphanie, nous choisissons d'aller jusqu'à la source au pied de la combe de Mai et de faire une pose au soleil. Nous sommes rattrapés par deux marcheurs bien emmitouflés qui nous disent avoir croisé Marie-Pierre et Jean-Louis dans la combe contournant pic la Pare. Se connaissant, ils ont blagué deux minutes lorsqu'une rafale de vent projeta Marie-Pierre sur un éboulis. Elle souffre d'une plaie au genou et divers hématomes sur les côtes. Un des marcheurs est aussi proieté au sol mais sur Marie-Pierre histoire de lui rajouter quelques hématomes. Marie-Pierre et Jean-Louis décident de faire demi tour eux aussi. Ils iront cacher les kits de cordes avant de nous rejoindre au pied de la source. Un casse croûte réparateur et vers 16 h, clopin clopan, nous reprenons la descente vers les Sauvas. Le temps de se retaper et nous reviendrons un jour : sans vent et les kits en moins. François, Stéphanie Fabre, Marie-Pierre Martin et Jean-Louis Flandin (Briançon).

21 : Relevé de terrain du karst hypogène de la carrière de Malacoste (Baumont-de-Pertuis, 84). J.-Yves Bigot, Philippe Audra, J-Claude Nobécourt, Céline Pallier, Frédéric Chauvin, Georges Clauzon.

23 : Sortie de surface à Banon et Simiane. Visite et dépiègeage de l'aven de la Pépette à Simiane-la-Rotonde (04) jusqu'au bas du P 46. Ludovic Mocochain et J-Yves Bigot.

27 : récupération des pièges au Camarguier. Trois Tricaphaenops sont pris. Philippe

27 : portage dans le vallon des Narittes d'une poutrelle pour soutenir la trémie à l'entrée du 138.194 et repérage d'un trou souffleur. Christophe

28 : classique à la grotte 2 du col de Charnier. Un ciel à peine voilé, un vent juste froid et nous voilà partis. Un clin d'oeil au chourum Clot, un sourire à l'entrée des Gnocchi et nous voilà grimpant dans le vallon Charnier. Un salut au chourum des Adroits et c'est le col. Nous allons vite nous planquer dans une petite cavité juste en contre bas du col au bord du GR car le vent est mordant. Puis Bernard nous emmène à 10 minutes de là faire une escalade légèrement périlleuse pour arriver à une cavité étonnante. Petite entrée, puis grands volumes et encore grands volumes avec quelques concrétions de-ci de-là. Des ossements de chamois avec des entailles sûrement faites par la main de l'homme, un bâton usiné ayant servi de torche. Un aval, un amont, tous deux avec étroitures et courant d'air. Au total, un développement de 300 mètres pour un dénivelé de 10 mètres. Le retour de la rando se fera en passant par le vallon Girier devant le chourum Soleil Boeuf et les chourums Truffés. Bifurcation par la barre des Fontaines, un coucou au chourum Lozère et retour aux voitures. Ce fut un beau dimanche. François, Bernard et Geneviève Bousquet, Claire Lang, Stéphane Jottreau, Isabelle Chouquet, Anne Lauzon, Etienne Marlé, François Alléoud et Boogie (le chien).

Décembre

05 : Visite de la grotta degli Scogli Neri près de Pietra Ligure (Italie) : la plus longue grotte de Ligurie. J-Yves Bigot, Philippe Audra, J-Claude Nobécourt, Carlo Cavallo.

11 : séance photo à la baume du Vallonnet. Notre optimisme nous a fait partir sans les raquettes. Cela nous vaudra une bonne séance de traces, 2 h 30 pour monter. La cavité se révèle très intéressante au niveau karstologique. La galerie suit une fracture où l'on distingue régulièrement une brèche de faille. Dans les blocs, au sol, de nombreux galets trahissent une période où l'eau a permis le transit de ces galets certainement venus de l'extérieur. On retrouve encore ces galets prisonniers d'un plancher de calcite, témoin d'une période chaude où les débits d'eau se sont amoindris pour permettre ce concrétionnement. La cavité nécessitera plusieurs sorties pour en faire le tour. Jean-Yves, François et Philippe.

21 : recherche de la grotte de la Cerise en vain. Retour de nuit par le ravin des Queyras en croisant la route d'une biche et en dérangeant un sanglier... Philippe

22 : petite visite de courtoisie au puits des Bans histoire de vérifier les niveaux d'eau pour une prochaine plongée technique. Les lacs sont bien pleins mais le siphon 1 est à son niveau bas. Philippe

29 : plongée au puits des Bans. Les objectifs, avec Christophe, sont de nettoyer le siphon 1 de ses vieux fils d'Ariane et de le rééquiper proprement en fil neuf, plus gros et en main gauche pour éviter les saucissonnages. Derrière siphon, nous prévoyons

d'équiper en spit la grande descente pour faciliter les portages et donner un coup d'oeil dans le petit actif qui arrive dans le siphon terminal. On l'aura compris, nous sommes du genre optimiste. Surtout, que nous nous donnons rendez-vous pour 14 h. En plein hiver, avec la nuit à 17 h, c'est certainement la meilleure heure de rendez-vous... Mais nous avons des projet plein la tête pour ce puits. C'est la première plongée d'une longue série pour réaliser un équipement sûr des siphons et surtout la topographie du siphon 2 avant de reprendre l'exploration profonde. Évidemment, profiter de ma petite famille, manger chez les parents et prendre le temps de savourer le café ne m'ont pas permis d'être à l'heure. C'est à 14 h 30 que je retrouve Christophe dans le virage car la neige nous interdit d'avancer plus les voitures. Puisque nous ne sommes que deux, nous avons décidé de faire au plus léger. Nous partons équipés des voitures, avec la salopette néoprène. Ca chauffera un peu au retour mais nous gagnons pas mal de place dans les sacs. Sans vouloir faire d'entorse à la sécurité en plongée spéléo, nous partons chacun avec un bibouteille de 4 litres et le reste du matériel. Pour le portage, les stratégies sont différentes. Christophe se déguise en sapin de Noël, c'est d'ailleurs la saison. Il bourre le kit et ce qui ne rentre pas, il l'attache autour : une palme, un bidon mangefil... Je préfère répartir mon matériel dans deux kits, un sur le dos et l'autre à la main. J'opte donc pour le profil mulet. Et nous voilà partis, le couteau entre les dents. La marche se fait sans problème, l'entrée du trou est un peu glacée. Nous entrons avec les lampes à led, cela nous évite de traîner la dudule. Au premier ressaut, je m'étonne de ne pas voir de corde. Je demande à Christophe pourquoi il n'a pas équipé ce ressaut puisqu'il avait dit qu'il équiperait la cavité dans la semaine. Trop fatigué par le boulot, il avait finalement renoncé à venir avant. Et il me répond que je n'ai qu'à équiper maintenant en regardant le kit que j'ai à la main. Mais dans mon kit, point de corde. Que fait-on ? La décision est rapide, nous posons les baudriers devenus inutiles et nous continuons en escalade en nous faisant passer les sacs dans le passages difficiles. La descente fut donc plus lente que prévue. Au premier siphon, Christophe part devant pour enlever les vieux fils avec son bidon glouton et je le suis quelques minutes après pour poser le nouveau fil. La visibilité est vraiment nulle et j'ai du mal à voir comment et où je pose le fil. Finalement, je retrouve Christophe à la sortie du siphon. Il va poser les spits pendant que je vais au siphon 2 voir le niveau. Surprise, le niveau est encore plus bas que cet été, d'un mètre environ. C'est dommage, nous aurions dû prévoir des plongées au second siphon. En remontant, je m'engage dans la fissure d'où sort l'actif alors que j'entends le marteau de Christophe résonner dans le dur calcaire à silex. La fissure est en fait une galerie basse mais moins étroite que je ne le pensais. De nombreux rognons de silex, couverts d'argile de décantation, m'oblige à progresser à quatre pattes. J'ai fait dix mètres lorsque je me retrouve dans une flaque. J'avance encore et la flaque devient un siphon. J'en reste éberlué. Un nouveau siphon dans le puits des Bans et un siphon amont. Je ne suis pas sûr qu'il soit plongé rapidement car il n'est pas engageant : étroit, argileux, derrière siphon et sans grand espoir de première. Je rejoins Christophe qui s'excite toujours sur son spit autoforeur. Il n'a plus une dent, le silex a encore frappé. La corde repositionnée, il nous manque dix mètres pour arriver en bas. Nous devrons les ramener pour la prochaine plongée. Le retour est sans histoire dans le siphon comme dans la galerie que nous commençons à bien connaître. Mais il nous faudra dégager beaucoup d'énergie. Le matériel est maintenant gorgé d'eau et le poids des sacs a sérieusement augmenté. De plus ça monte... Arrivés dehors, bien entendu, il fait nuit. Il est 22 h 30 mais par chance il n'y a ni vent ni grand froid. Pourtant, pas question de faire une pose car complètement trempes, nous nous refroidissons rapidement et le matériel gèle et se colle à notre peau moite. Aux voitures, nous ne traînons pas non plus pour nous changer car tout devient raide et la faim commence à se rappeler à notre bon souvenir. Fatigués, refroidis et courbaturés de partout, nous restons très contents de notre sortie de brutes. On ne se refait pas. La suite se présente bien si la météo, cet été, reste favorable. Christophe et Philippe



Jean-Yves dans l'entrée de la baume du Vallonnet

Bonne année 2005 et Meilleurs Voeux